

# ENVIRONNEMENT

## RECYCLAGE PÉDAGOGIQUE À BAYEUX

À seulement 29 ans, Nicolas Cahlik a fait de l'invasion du plastique et de sa nocivité sur la biodiversité un combat au quotidien. En fondant son entreprise, Aggloplast, en 2016 et en élaborant un processus de recyclage innovant, le Bayeusain souhaite peser face au désastre qui nous guette. Un projet qui a séduit les collectivités locales alentours, conjugué à une approche pédagogique auprès des plus jeunes. Mais surtout, alors que s'est tenue la COP 26 du 31 octobre au 12 novembre à Glasgow, le parcours de Nicolas nous rappelle que les solutions n'émanent pas nécessairement de nos gouvernants.

PAR KEVIN NECTOUX

**J'**ai toujours voulu apporter ma pierre à l'édifice. Nicolas Cahlik, jeune Bayeusain de 29 ans, a fait de son "rêve d'enfant" une réalité. "Je suis issu de cette génération sensible aux questions environnementales", nous raconte-t-il dans son atelier, un ancien dépôt de stockage, situé dans la zone de la Résistance à Bayeux. "J'étais constamment dans la recherche d'une solution, je voulais apporter ma contribution face au danger qui nous menace". Ce danger, c'est la destruction des grands équilibres de la planète due à notre développement sans mesure, comme le démontre l'usage actuel du plastique.

### MIEUX CERNER LE PROBLÈME

C'est en parcourant les plages du Calvados que Nicolas a commencé à mesurer l'omniprésence des déchets plastiques. Il décide alors d'entreprendre des recherches sur l'ampleur du phénomène. Depuis les années 50, plus de 9 milliards de tonnes de plastique ont été produites à travers le globe. De ce total, 79 % des déchets plastiques ont fini dans des décharges, des canalisations, dans la nature ou dans nos mers et nos océans, tandis que seulement 9 % sont recyclés. En 2019, la production de plastique atteint 58 millions de tonnes, un chiffre en nette diminution (un recul de 6 % de la production entre 2018 et 2019), mais toujours



Nicolas Cahlik et Antony Berceau, maire de Balleroy-sur-Drôme, présentent l'une des plaques de plastique recyclé, futur revêtement des poubelles de la commune.

conséquent. Dans un rapport intitulé "Plastiques : le coût pour la société, l'environnement et l'économie", publié en septembre dernier, le Fonds Mondial pour la Nature (WWF) estime que la

production de plastique pourrait doubler d'ici à 2040, élevant ainsi le stock de plastique dans nos océans à 600 millions de tonnes. Face à ce désastre écologiste, Nicolas Cahlik imagine une machine capable de recycler à moindre coût et de manière très simplifiée du plastique. C'est ainsi qu'à la fin de l'année 2016, alors âgé de 23 ans, il lance son entreprise : Aggloplast.

## VOULOIR RÉUSSIR

Devenu entrepreneur, le jeune Normand a cependant dû attendre 4 ans et demi avant d'obtenir le brevet de l'Institut National de la Propriété Intellectuelle (INPI) pour son procédé. Ce Graal lui permet alors de crédibiliser son initiative auprès de clients potentiels. Ce brevet trône fièrement sur une étagère dans un bureau fraîchement aménagé pour recevoir du public. La machine créée permet la thermocompression de toutes sortes de plastiques - même ceux qu'on dit "impossibles à réutiliser" - dont il fait des plaques d'1,20 mètre de côté et de 2 cm d'épaisseur pouvant servir à une multitude d'applications. À l'heure actuelle, Nicolas Cahlik, et son partenaire Aymeric Gancel, réalisent principalement des plaques destinées à l'ameublement et au mobilier urbain. À l'exemple de la boulangerie *Capucine*, située à côté de l'Hôtel du Lion d'Or dans le centre-ville de Bayeux, qui met à disposition de sa clientèle des tables en terrasse réalisées à partir des plaques Aggloplast. Plus récemment, l'entreprise a présenté un premier prototype de longboard sur *Instagram*, créé à partir de pots de fleur et de bouteilles de shampoing. Avec un aspect esthétique indéniable au design quasi-artistique, une forte résistance et une conception en conformité avec les normes environnementales, les réalisations d'Aggloplast ont tout pour séduire. À ce stade encore embryonnaire, l'entreprise produit en moyenne 4 plaques par jour, ce qui nécessite environ 200 kg de plastique que Nicolas Cahlik va récupérer auprès d'entreprises locales.

## CAP SUR LA DIMENSION PÉDAGOGIQUE

Le plus innovant dans la démarche de Nicolas est son souci de sensibiliser les populations aux méfaits du plastique si on ne lui donne pas une utilisation durable. C'est pourquoi il cherche à

mobiliser également les communes aux alentours. C'est le cas notamment de Balleroy-sur-Drôme, situé à 15 km au sud-ouest de Bayeux, où le maire, Anthony Berceau, a sollicité Aggloplast pour réaliser le revêtement des futures poubelles de cette commune de 1 400 habitants. "Son projet correspondait à nos valeurs. On souhaite que la commune soit moteur sur l'environnement et le recyclage des déchets. En plus c'est un entrepreneur du coin". Séduit, le maire décide de donner un "coup de pouce au démarrage" de Nicolas. "C'est à nous, collectivités, de donner l'exemple, en soutenant les initiatives locales et en transmettant aux jeunes générations l'importance de préserver la nature".

En collaboration avec Aggloplast, la municipalité a eu l'idée d'associer les deux écoles de la commune en organisant une collecte au sein des établissements. Les enfants étaient invités à récupérer leurs déchets plastiques à la maison, puis de les déposer à l'école. C'est à partir de cette collecte que les plaques ont été fabriquées. Cette initiative s'est articulée avec le programme pédagogique de l'équipe enseignante qui a consacré des cours sur les processus de recyclage. Cependant, la pédagogie n'est pas réservée aux plus jeunes. Anthony Berceau cherche aussi à sensibiliser tous les habitants et visiteurs potentiels à partir des poubelles elles-mêmes. "On apposera un panneau pour expliquer d'où elles viennent et comment elles ont été fabriquées", précise-t-il. "Ces poubelles récolteront d'autre plastiques, qui alimenteront ainsi d'autre projets. C'est le début d'un circuit", déclare-t-il de manière enthousiaste. Le maire espère également convaincre les communes avoisinantes de faire preuve de la même audace dans leur projet d'urbanisme, même s'il a bien conscience du peu de marge de manœuvre budgétaire que possèdent les petites collectivités du coin.

Nicolas se ravit de cette collaboration avec la mairie de Balleroy-sur-Drôme. "Ce sont les premiers à m'avoir fait confiance. J'ai énormément apprécié cette proximité, le partage des valeurs, je les remercie pour tout ça". Le Bayeusain cherche désormais à changer les statuts de son entreprise pour bénéficier de subventions publiques afin de mieux développer son entreprise et sa démarche pédagogique. ■